et de lui demander de vouloir bien se rendre aux désirs de la Société, en lui faisant don d'une statue pour couronner son monument.

Après quelques préliminaires et pourparlers avec le consul français, baron Gauldrée Boileau, le prince se rendit gracieusement à la demande de la Société.

## ARTICLE QUATORZIÈME,

## LA MAISON OU FUT TRANSPORTÉ LE CORPS DU GÉNERAL MONTGOMERY.

(ler janvier 1776.)

1659-1891.

La propriété où se trouvait cette maison en 1890, fut acquise du *shérif*, pour une somme de \$1,324, le 5 octobre 1867, par L. de G. Baillairgé, dans une cause de William Hossack et autres, contre James McEwan curateur de Thomas Botherill.

Elle était située sur le côté de la rue Saint-Louis, au nord, vis-à-vis l'ancienne résidence du juge Dunn, étant la deuxième à l'est du coin de la rue Sainte-Ursule où se trouve l'hôtel de ville sur le coin opposé. Elle appartenait, en 1776, à François Gaubert, tonnellier. Le terrain a 20¾ pieds de front et 148 pieds de profondeur.

La maison était d'un seul étage, en grosses pièces de bois, jointoyées et crépies au mortier, sur un solage en pierre, à l'ancienne mode française. Du côté de la rue Saint-Louis, elle avait une porte au centre et une fenêtre, chaque côté, dans le rez-de-chaussée, et deux lucarnes dans le grenier dont la toiture était couverte de bardeaux.

Cette maison avait été construite, paraît-il, en 1659, lorsque le terrain était convert de bois debout ; c'est ce bois qui aurait servi à sa construction. On lui faisait sa toilette d'année en année.

Elle était occupée, avant sa démolition, par Talbot et eie, qui

gardai

Lot quelq vieux impri chacu

C'e qui a en at quelq delle, midi) pête e

Le au p attaq côte. La

cun c Di ruine était

> Mate date cité. Ce

1890 taille du ce Su

poser qui s

<sup>(1)</sup> a voir